



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Emus devant la grâce divine

Exposé du Messager de l'Eternel

La mentalité humaine actuelle est bien malheureuse. L'organisation établie de nos jours sur la terre est faite de toutes sortes de lois pour prendre les hommes en faute, afin de les punir. On accorde même des primes à qui sait bien surveiller et surprendre ceux qui enfreignent les lois et ordonnances établies; plus ils en ont dénoncé, plus ils sont honorés. Telle est la mentalité actuelle de l'humanité. On ne surveille évidemment pas les grands, parce qu'ils sont en état de se défendre et d'user de représailles envers qui voudrait les dénoncer. C'est ainsi que les choses se passent de nos jours sur la terre, dans le royaume de Satan, qui tourmente les humains et les tient en respect pour qu'ils soient éduqués dans sa mentalité à lui.

Nous connaissons l'histoire du petit troupeau, et particulièrement de ses représentants. L'apôtre Jacques désirait que la vérité soit manifestée à n'importe quel prix. Il n'avait pas un éteignoir dans la main pour l'empêcher de briller. Il était au contraire zélé pour la propager, désireux qu'elle s'étende partout. C'est pourquoi il emploie un langage incisif, tranchant comme un rasoir, qui met en évidence avec une netteté absolue notre mentalité, qui doit changer, et le devoir que nous avons à envisager, si nous voulons compter comme enfants de Dieu.

Un homme religieux ne peut pas subsister tel qu'il est, en regard de l'épître de Jacques et de ses enseignements merveilleux de précision. L'apôtre montre tout d'abord que nous sommes des adultères. Il emploie des mots sonores et très suggestifs pour décrire notre situation devant l'Eternel lorsque nous avons un cœur partagé entre l'esprit du monde et l'esprit de Dieu. Il montre combien il est nécessaire que l'esprit de Dieu puisse fonctionner en nous. Il déclare sans ambages que si nous gardons l'esprit du monde, nous sommes simplement des adultères.

Si nous faisons de sérieuses investigations dans notre cœur et cherchons à être sincères avec nous-mêmes et en face du programme que nous avons promis de suivre, nous sommes bien obligés de constater que nos infidélités sont de l'adultère. Jacques nous dit également que nous ne devons pas juger notre prochain dans la pensée de le condamner. Il est certainement d'accord avec le jugement tel que l'apôtre Paul le recommande, confirmant la partie de ce jugement qui doit être évitée, parce qu'elle est diabolique.

Il est en effet diabolique de vouloir juger son frère pour le condamner. Toutefois, comme nous l'avons dit, il y a dans le monde une foule de surveillants postés dans tous les endroits pour surprendre les citoyens, afin de les faire

condamner et punir par les juges. Cette manière de faire produit au sein de l'humanité un caractère suspicieux et mauvais.

Le petit troupeau et l'Armée de l'Eternel sont appelés à vivre le programme divin qui leur est présenté. Ils doivent se déshabituer complètement de cette sorte de jugement. Comme Jacques le dit bien: « Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver. Mais toi, qui es-tu, qui juges ton prochain? » Cela prouve que nous ne devons pas juger notre prochain. On peut le juger uniquement pour faire l'effort de payer pour lui, lui apporter le secours, l'encourager et le soutenir.

Avec de telles pensées on peut alors juger son prochain; c'est un jugement qui est permis et même recommandé. Il est spécialement recommandé à la classe de personnes qui court la course du haut appel en Jésus-Christ et qui est appelée le petit troupeau. Ceux qui en font partie doivent juger de tout et dès qu'ils voient quelque chose qui n'est pas bien, ils doivent être capables de faire propitiation.

Le petit troupeau a la même mentalité que l'Eternel. L'Eternel voit que les humains se conduisent d'une manière scandaleuse sur la terre, mais Il ne les condamne pas. Il cherche à les sauver en les guérissant de leur épouvantable mentalité par le disciplinément du Royaume.

L'Eternel n'a pas voulu tout d'abord attirer toute l'humanité à son Fils. Il a premièrement choisi un petit troupeau pendant l'époque appelée le haut appel. Aujourd'hui, soit à la fin de ce temps, tout le monde est appelé, invité; mais il faut pour cela que la révélation des fils de Dieu se produise.

Elle se manifeste précisément par le fait que le petit troupeau est capable de juger de tout et d'améliorer toutes choses. Dès qu'une défection se présente, sans rien dire, sans critiquer, sans faire aucun reproche, il exerce la propitiation et fait bien ce qui a été mal fait. C'est ainsi que le mal est englouti par le bien. Ceux qui suivent une telle ligne de conduite ressentent dans leur âme une bénédiction ineffable; c'est ce que le peuple de Dieu s'efforce de réaliser.

Le Seigneur veut donner, par le moyen de ses chers enfants, un merveilleux témoignage, comme cela est mentionné dans les Ecritures. Malheureusement, nous devons constater d'une manière évidente que les disciples de Christ en général ont beaucoup de peine actuellement à le donner. La course n'est pourtant pas difficile. C'est notre mentalité qui est absolument déformée, l'égoïsme étant fortement imprégné en nous. Ceux qui sont attentifs en sont conscients, mais il y en a beaucoup qui sont complètement

insensibles et qui ne remarquent pas combien leur mentalité est pauvre et misérable. Ils ne se mettent jamais en face des voies de l'Eternel pour ressentir, par la sensibilité acquise sous la grâce divine, leur état lamentable et chercher à faire des efforts pour changer de ligne de conduite.

Les voies de l'Eternel sont belles, sublimes. Qu'y a-t-il de plus noble et de plus élevé que d'améliorer toutes choses autour de soi, de chercher à secourir, à tendre la main à ceux qui sont fatigués et chargés, à encourager ceux qui sont découragés? Nous avons certainement devant nous toutes sortes de difficultés. Nous avons nos occupations qui peuvent, si nous n'y prenons pas garde, nous absorber complètement, au point d'oublier la partie primordiale du programme.

La chose essentielle pour le petit troupeau est de faire propitiation, d'améliorer, de réjouir, d'encourager, de reconforter, de supporter les défauts des frères et sœurs et du prochain. Voilà le devoir que nous devons remplir pour hâter l'établissement du Royaume de la Justice sur la terre. Il faut que ceux qui veulent collaborer à ce merveilleux travail aient un cœur bien disposé et soient pleinement désireux de vivre le programme divin.

Chacun sera mis un jour au pied du mur. Les choses se préciseront, et ceux qui n'auront pas leur cœur dans le Royaume ne pourront pas y rester. En effet, désirer le Royaume, c'est collaborer de tout son cœur, de toute son âme, heureux et décidé de faire tout le nécessaire pour changer de caractère. Le principal pour nous est d'avoir devant les yeux le programme: Christ en nous, l'espérance de la gloire, et de nous efforcer de le réaliser.

Nous devons mettre tout notre zèle au travail. Nous sommes alors continuellement alimentés par le ravitaillement spirituel que le Seigneur nous accorde dans la mesure où nous sommes fidèles à ses principes et soumis à ses ordonnances. Les enseignements que le Seigneur nous donne chaque matin doivent être pris à cœur. Il faut chercher à les mettre en pratique pendant la journée et nous efforcer de faire des progrès dans le changement de notre mentalité.

Si nous sommes ainsi activement à l'œuvre pour nous réformer sous le regard affectueux de l'Eternel, Il nous bénira au-delà de toute expression. La chose essentielle est donc de changer de mentalité, de devenir toujours plus spirituels en étant de ceux qui réalisent vraiment ce glorieux programme: Christ en nous, l'espérance de la gloire, et de vivre ce que nous vivons au Fils bien-aimé de Dieu. Nous ne jugeons alors plus notre prochain à la

manière diabolique, mais à la manière divine, et nous pouvons juger nous-mêmes de tout. Lorsque nous voyons quelque chose qui n'est pas bien, immédiatement nous l'améliorons. Si nous ne le faisons pas, nous sommes des malfaiteurs comme les autres. Nous sommes hors la loi, puisque nous faisons le contraire de ce que la loi ordonne.

Actuellement, les humains ne voient pas à leur situation une issue qui puisse leur apporter le repos et la bénédiction. Ils sont convaincus qu'il n'y a pas d'autre voie que celle de punir les malfaiteurs. Ils ne se rendent pas compte qu'étant égoïstes ils sont tous des malfaiteurs. Ils pensent que les petits efforts qu'ils font pour ne pas commettre trop de mal doivent être comptés comme des bienfaits. Ils sont donc associés à l'état de choses qui existe sur la terre et qui crée les malfaiteurs, tout en croyant que ceux qui n'enfreignent pas les lois des hommes trop ostensiblement sont des personnes honnêtes et très recommandables.

La vérité donne un témoignage cinglant montrant d'une manière effective combien cette conception est fautive. Le témoignage est donné à ces soi-disant bienfaiteurs lorsque, après avoir beaucoup souffert, ils meurent comme des condamnés. Ils ont jugé, ils ont condamné. Cette condamnation retombe sur eux sous une forme plus sévère. Le juge a prononcé la sentence et il est jugé à son tour, comme l'apôtre Jacques le prédit du reste d'une manière très compréhensible.

L'œuvre de Dieu est glorieuse. Nous sommes invités à y collaborer dans l'esprit qui sied au Royaume de Dieu. Comme nous l'avons montré à différentes reprises, l'univers entier est régi par la loi universelle. Dans cette loi, nous discernons la volonté de Dieu qui s'exprime ainsi : chacun existe pour le bien.

Les œuvres de l'Éternel montrent que cette loi a toujours été respectée par le Créateur. Tout ce qui est animé et doté d'intelligence doit exister pour le bien de son entourage. Aucun principe égoïste n'est toléré. Autrefois, quand la terre n'avait pas encore été maudite par la ligne de conduite adoptée par l'homme, on ne pouvait pas discerner qu'un jour l'eau existerait pour le malheur des humains et des bêtes en produisant des miasmes, des inondations, des condensations telles qu'elles amènent le froid et même la congélation.

Quand l'homme ressentait la douce brise caressant son visage et lui apportant les parfums embaumés des fleurs, il ne pensait pas qu'il pourrait se produire des cyclones, des tourmentes, des tempêtes telles qu'elles déracinent des arbres, enlèvent des toitures de maisons, etc. A ce moment-là tout était harmonieux sur la terre, parce que la loi universelle était respectée.

Quand Adam et Eve étaient dans la félicité du jardin d'Éden, ils ne pensaient pas que plus tard, par suite de leur désobéissance aux conseils de l'Éternel, leurs enfants, au lieu de remplir toute la terre en se complétant, en s'aimant et en s'estimant, seraient déchaînés les uns contre les autres comme des fous furieux. Ils ne pensaient pas que des chefs de nations et des politiciens prépareraient des guerres dans lesquelles les humains s'entre-tueraient et se dévoreraient comme des bêtes sauvages.

Au début de la création, le bonheur était parfait sur la terre. Il ne pouvait pas se produire de mal puisque tout existait pour le bien. Même le palmier fleurissait dans le Groenland, pays

qui actuellement est en grande partie couvert de glace. Cela a du reste été le cas pour nos pays d'Europe jusqu'à la Méditerranée.

En considérant les voies de l'Éternel, on ne peut qu'admirer sa sagesse. Et si son serviteur, l'apôtre Jacques, nous recommande de ne pas juger notre prochain à la manière diabolique, écoutons ses sages conseils.

Le bâton des méchants et la verge des dominateurs, soit les grands de la terre, frappent sans se lasser les pauvres petits. Ceux-ci ne peuvent pas se défendre. Ils sont complètement dans l'obscurité, parce qu'ils n'ont point de berger. Les humains se donnent des chefs qui leur mettent des œillères. Lorsqu'ils ont acquis du renom, ils se soignent eux-mêmes et laissent les petits à l'abandon.

L'aide et le secours véritables ne viennent que de l'Éternel, par son Fils bien-aimé et par l'œuvre admirable qu'il réalise sur la terre actuellement. Les stations d'essais, qui ont été ouvertes par la grâce divine, doivent arriver à donner un témoignage vivant et convaincant de la bénédiction divine. Il faut pouvoir y manifester d'une manière lumineuse le programme du Royaume de Dieu vécu. Cela se fait sentir par une ambiance merveilleuse, par une puissance divine bienfaisante au plus haut point, qui subjugue tous ceux qui viennent au milieu de nous, et dont le cœur est sensible aux influences divines.

Ce qui nous aide magnifiquement à cultiver ces sentiments, c'est le développement de la reconnaissance dans notre cœur. Et que n'avons-nous pas de sujets de reconnaissance ! Quand nous pensons à tout ce que l'Éternel a fait pour nous, nous sommes profondément émus. Il a donné son Fils, ce qu'il avait de plus cher. Si nous réfléchissons à ce que cela représente, nous nous sentons touchés jusqu'aux fibres les plus intimes de notre âme, et nous apprécions l'amour inexprimable que l'Éternel a manifesté pour les pauvres humains, misérables et déçus. Il a donné son Fils, un fils admirable, qui avait toujours fait plaisir à son Père. Si nous nous pénétrons de cette situation, nous pouvons soupeser la longueur, la largeur et la profondeur de l'amour divin.

C'est ce que je me dis continuellement. Et j'ajoute : le Fils bien-aimé de Dieu a souffert pour toi. On lui a planté une couronne d'épines sur la tête, on l'a outragé, flagellé et cloué sur la croix. C'est à cause de toi qu'il a supporté toutes ces choses. Et toi, maintenant, es-tu capable de le comprendre ? Est-ce que tu ressens un peu tout ce qui a été fait pour toi ?

De telles pensées nous attendrissent. Alors nous ne pouvons plus pécher avec désinvolture, puisque nous avons été rachetés à un prix aussi précieux, inestimable. C'est en nous représentant ainsi les choses telles qu'elles sont que notre cœur peut s'ouvrir et se sentir touché par les ineffables compassions divines. Ce que l'adversaire désire, c'est nous faire devenir des gens religieux, qui marmottent des prières, qui demandent pardon pour leurs péchés et recommencent tout de suite après.

Nous voulons donc estimer à sa valeur l'œuvre de notre cher Sauveur et la paix qu'il nous offre, qu'il a faite au prix du sang de sa croix. Nous voulons estimer ces grâces, les passer constamment en revue et être profondément touchés de tout ce que le Seigneur nous donne dans sa grande miséricorde et son grand amour. Cherchons en retour à réaliser fidèlement le

programme que le Seigneur place devant nous. Ce programme se traduit tout particulièrement par l'invitation de notre cher Sauveur : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Les humains ne sont pas capables de s'aimer. Ils voudraient faire des efforts, mais ils n'en ont pas la possibilité, parce qu'ils ne sont pas exercés dans la sensibilité divine et ne sentent pas combien la paix qui leur est offerte a été chèrement acquise.

Cela me réjouit toujours beaucoup quand je vois des amis vibrer avec le message, être vraiment touchés de la grâce divine et avoir le cœur ému par les bontés, par les bienveillances et l'amour sublime de l'Éternel et de notre cher Sauveur. Mais il ne faut pas que ce soit un feu de paille, une émotion d'un moment. Il faut que l'enthousiasme et la sensibilité du cœur se manifestent continuellement et augmentent chaque jour.

Pour cela il faut que nous ayons toujours à la pensée l'œuvre du Fils de Dieu, le travail de son âme en notre faveur et l'amour sublime de l'Éternel qui a donné son Fils pour nous sauver. Quand nous pouvons nous maintenir dans cette ambiance, nous arrivons à aimer l'Éternel et notre cher Sauveur par-dessus tout. Dès lors notre plus grande joie est de leur faire plaisir et de réaliser de tout notre cœur les conditions qui sont placées devant nous. Elles n'ont pas été établies sans motif. Elles sont raisonnables et justes. Si nous ne les vivons pas, nous ne devenons pas heureux.

Réjouissons-nous donc de tout ce que le Seigneur nous a donné dans sa grâce et de l'honneur qu'il nous accorde d'apporter le message sublime et grandiose de la vérité. Soyons aussi conscients de notre nullité personnelle, puisque le Seigneur nous dit : « Quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles. » Ce sont en effet des dons de Dieu que nous avons reçus. A nous de les faire fructifier et de glorifier ainsi notre Père qui est dans les cieux. N'ayons pas une mentalité d'esclaves, mais conduisons-nous comme des fils attachés à l'Éternel, qui lui sont dévoués et dont rien ne saurait les détacher.

C'est à cela que nous aimons tendre de toute notre âme, afin de produire des fruits de paix et de justice qui soient une bénédiction pour tous ceux qui viennent en notre contact, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 14 mai 2023

1. Restons-nous un être religieux, un adultère parce que nous avons un cœur partagé ?
2. Sommes-nous capables de juger en améliorant et engloutissant le mal par le bien ?
3. Comme des gens religieux, demandons-nous pardon pour nos péchés et recommençons-nous de suite après ?
4. L'amour divin nous attendrit-il au point de ne plus faire des choses illégales, avec désinvolture ?
5. Par gratitude, vivons-nous le conseil divin : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » ?
6. Notre plus grande joie est-elle de faire plaisir à notre Maître en réalisant les conditions de son programme ?